

Savoir-Faire

In: Genèses, 36, 1999. p. 171.

Citer ce document / Cite this document :

Savoir-Faire. In: Genèses, 36, 1999. p. 171.

http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/genes_1155-3219_1999_num_36_1_1817

teachers with children after 1965 and that, under certain conditions, the teaching profession eludes the traditional definition of a "woman's profession".

Savoir-faire

■ Isabelle Merle : Des archives à l'entretien et retour : une enquête en Nouvelle-Calédonie

Ce texte propose de suivre les étapes successives d'une démarche singulière de recherche historique dont l'originalité repose sur «un mélange de genres» : l'exploitation parallèle de l'archive et de l'enquête orale. À partir d'un travail portant sur la genèse de la société coloniale en Nouvelle-Calédonie – publié sous le titre *Expériences coloniales. La Nouvelle-Calédonie. 1853-1920*, Paris, Belin, 1995 – il s'agit de revenir sur les enjeux de l'enquête orale dans le contexte d'une recherche d'historien, son opportunité, ses modalités et ses apports. Le terrain calédonien, en 1990, lorsque le travail fut réalisé, offrait une situation exceptionnelle : la possibilité de recueillir *in situ* une mémoire à vif, issue d'une histoire coloniale continue et encore en acte. Les souvenirs ainsi recueillis n'avaient pas seulement pour but de rendre vivante une histoire passée. Leur exploitation, étroitement liée à celle des documents d'archives, a contribué intrinsèquement à la construction de l'objet et du récit historique ouvrant ainsi la voie à une réflexion méthodologique plus large.

*

From Archives to Interviews and back: a Survey in New Caledonia

This text proposes to follow the successive stages in an unusual approach to historical research, the originality of which lies in "combining genres": the simultaneous use

of records and oral interviews. Based on a work concerning the genesis of colonial society in New Caledonia – published under the title *Expériences coloniales. La Nouvelle-Calédonie. 1853-1920*, Paris, Belin, 1995 – the article seeks to re-examine the stakes involved in oral surveys in the context of historical research, their advisability, their possible methods and contributions. The field of Caledonia in 1990, when the work was carried out, offered an exceptional situation: the possibility of gathering *in situ* the living memory resulting from continuous and still active colonial history. These memories were gathered not only in view of make past history come alive. Their use, closely linked to that of records, has intrinsically contributed to constructing the object and the historical narration, thereby giving methodological thinking wider scope.

Fenêtre

■ Vincent Duclert : Les historiens et les archives. Introduction à la publication du rapport de Philippe Bélaval sur les Archives nationales : «Pour une stratégie d'avenir des Archives nationales»

Les archives sont dans la «tourmente», écrivait en janvier 1998 le directeur des Archives de France, Alain Erlande-Brandenburg. Nommé six mois plus tard en Conseil des ministres, son successeur, Philippe Bélaval, prenait la pleine mesure de cette crise insaisissable et polymorphe dans un rapport remis à la ministre de la Culture en novembre 1998 et rendu public en février 1999. Ce texte intitulé *Pour une stratégie d'avenir des Archives nationales* ne réalise pas seulement le bilan de vingt ans de politique publique chaotique des archives en France : il propose dans le même temps

des solutions précises et ambitieuses pour doter la nation d'un outil archivistique capable de répondre aussi bien aux interrogations démocratiques sur le «devoir de mémoire» qu'aux exigences scientifiques sur l'usage des sources. La réflexion menée sur le futur centre des archives modernes et contemporaines (postérieures à 1789) permet à Ph. Bélaval de réfléchir à l'ensemble du dispositif archivistique français rapporté à ses missions fondamentales et de lancer une modernisation au sommet du réseau national des archives articulée sur le projet de réforme de la loi sur les archives. Ce rapport est donc important pour les axes de rénovation du réseau archivistique qu'il choisit de dégager : il l'est également pour sa méthode d'analyse des problèmes et des solutions : il l'est enfin dans sa volonté de souligner le caractère politique de la question des archives puisqu'elles déterminent à la fois l'une des dynamiques principales de la recherche en sciences sociales et l'une des expressions démocratiques majeures à l'aube du XXI^e siècle. Toutes ces données constituent autant de raisons pour les historiens contemporanéistes de lire le rapport Bélaval et au-delà, d'assumer les défis de la politique des archives. Cela signifie pour eux renoncer à une conception strictement utilitaire des archives et considérer au contraire ce domaine apparemment technique comme un lieu de réflexion et d'expérimentation des pratiques historiennes, comme un moyen de connaissance et de renouvellement des fonctions sociales de l'historien, et comme une occasion d'élargir le champ de l'histoire politique en interrogeant le système de relations complexes entre l'État, ses archives et les citoyens. Cet appel critique à une mobilisation des historiens sur la «question archives en France» ne dispense pas pour autant les responsables politiques et les responsables archivistes